

# écho P RC

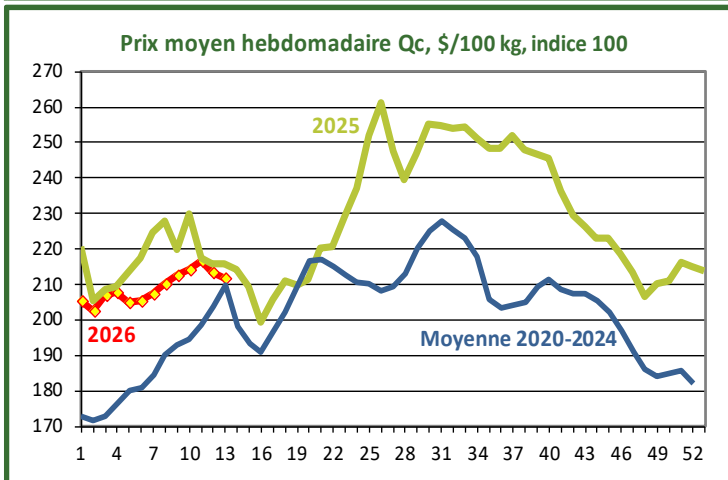
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 27, numéro 2, 7 avril 2026 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 ( du 30/03/26 au 05/04/26 )			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 367*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,69 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	209,14 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		112,70
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	113,92
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	235,70 \$
	\$/porc	268,51 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	133 804*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,72 \$
Porcs abattus		têtes	2 396 000
Poids carcasse moyen		lb	217,96
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,26 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3894 \$

Semaine 12 ( du 23/03/26 au 29/03/26 )			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	259,96 \$
15 % les plus bas		à l'indice	228,64 \$
15 % les plus élevés			283,03 \$
Poids carcasse moyen		kg	108,64
Total porcs vendus		Têtes	124 987
			1 444 586



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a peu varié par rapport à la semaine d'avant, se fixant à 211,69 \$/100 kg. Par rapport à 2025 au même moment, il s'est montré inférieur (-2 %), mais s'est affiché à un niveau semblable à la moyenne de la période 2020-2024.

La relative stabilité du prix québécois s'explique par l'effet conjugué de la diminution de la valeur du *cutout* sur le marché de gros américain et de la forte appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien (+1,1 %).

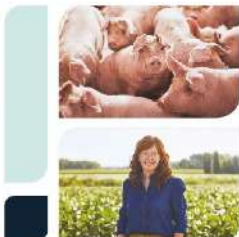
Sur le marché des devises, le 31 mars dernier, le dollar américain se dirigeait vers son plus fort gain mensuel depuis juillet (+2,9 %). Il s'impose comme l'actif refuge le plus solide, alors que la guerre au Moyen-Orient fait flamber les prix du pétrole et accroît le risque de récession mondiale.

À plus de 133 800 porcs, les ventes se sont situées au-dessus de celles des années 2025 (+1 %) et 2024 (+3 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix a accusé une première baisse en 11 semaines, soit depuis la mi-janvier. Il a décliné de 1,07 \$ US (-1,2 %) par rapport à la semaine précédente, pour

Une voix collective  
**FORTE**



## MARCHÉ DU PORC

se chiffrer à 90,72 \$ US/100 lb. Malgré la diminution, il a dépassé le niveau observé à pareil moment en 2025 (+2 %) et la moyenne de la période 2020-2024 (+7 %).

Les abattages ont totalisé presque 2,4 millions de têtes, se montrant ainsi sous le niveau enregistré en 2025 et la moyenne de la période 2020-2024, par des marges respectives de 3 % et 5 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi son mouvement en baisse, comme la semaine précédente. Elle s'est repliée de 1,78 \$ US (-1,8 %) par rapport à la semaine antérieure, s'établissant en moyenne à 96,26 \$ US/100 lb. La dépréciation du flanc (-5,7 \$ US) et du jambon (-3,7 \$ US) en est la principale cause.

En particulier, la valeur du jambon a subi une forte pression à la baisse dernièrement. Mercredi dernier, elle se situait à un niveau inférieur à celui de l'an dernier à pareil moment (-13 %), alors que les autres coupes primaires surpassaient celles observées en 2025.

Rappelons que cette coupe est affectée par le calendrier de Pâques, célébré plus tôt que l'an dernier. Pour produire le jambon, les transformateurs doivent en accumuler une grande quantité pour le saumurage ou le fumage avant sa mise en marché. Une fois leurs besoins comblés, les prix tendent à diminuer. Ce débouché traditionnel s'est donc déjà tari.

À cela s'ajoute une hausse des abattages lors des semaines 10, 11 et 12, où leur nombre a surpassé celui de 2025 à la même période d'environ 3 %. Par conséquent, les abattoirs se sont

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture <sup>1,2</sup>		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-avr	27-mars	2-avr	27-mars	sem.préc.
<b>AVRIL 26</b>	90,35	90,78	226,50	226,98	-0,48
<b>MAI 26</b>	96,00	96,98	240,30	242,11	-1,82
<b>JUIN 26</b>	104,48	106,13	261,20	264,65	-3,45
<b>JUILLET 26</b>	107,05	108,83	267,32	271,08	-3,76
<b>AOÛT 26</b>	106,88	108,53	266,24	269,68	-3,44
<b>OCT 26</b>	91,43	92,28	227,05	228,65	-1,61
<b>DÉC 26</b>	83,38	84,10	207,05	208,40	-1,34
<b>FÉV 27</b>	85,85	86,40	212,67	213,60	-0,92
<b>AVRIL 27</b>	89,33	89,85	220,86	221,74	-0,89
<b>MAI 27</b>	92,38	92,90	228,40	229,27	-0,87

Ind. moyen : 113,176

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

retrouvés avec un approvisionnement plus que suffisant, note Steiner.

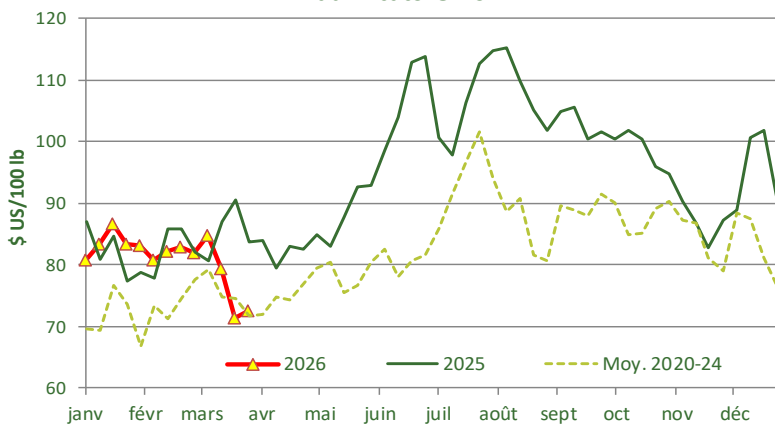
Du côté de la demande étrangère, en 2025 à la même période, l'incertitude liée aux tarifs commerciaux maintenait sur le quivive les exportateurs vers le marché mexicain, qui avaient devancé certains envois. En 2026, ceci n'est plus un enjeu majeur.

Le jambon représentant près de 25 % de la valeur recomposée de la carcasse, l'évolution de sa valeur demeure importante. Selon Steiner, le faible niveau actuel de cette valeur devrait encourager une augmentation des commandes, tant domestiques qu'à l'exportation. Il indique aussi que ces prix se situent sous la valeur du porc destiné à la fabrication de viande hachée, ce qui devrait contribuer à établir un prix plancher.

Si le rapport sur les inventaires des porcs au 1<sup>er</sup> mars est exact, les abattages d'ici le début de mai devraient être inférieurs d'environ 100 000 têtes à ceux de la fin mars, soit un recul d'environ 4 %, comparativement à près de 3 % en moyenne durant la période 2021-2024. Toujours selon cette enquête, en juin et en juillet, les abattages devraient encore diminuer. Enfin, les transformateurs retirés du marché après Pâques commenceront à relancer la production en vue des commandes pour l'Action de grâce et Noël.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du jambon\* aux États-Unis



\*Valeurs du mercredi. Source : USDA

## MARCHÉ DES GRAINS

### USA : PLUS DE SOJA ET MOINS EN MAÏS EN 2026

Le 31 mars, deux rapports ont été publiés par le USDA, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks*. La première porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis pour 2026, tandis que le second présente les niveaux d'inventaires de grains au 1<sup>er</sup> mars. Ces estimations reposent sur un sondage mené au cours des deux premières semaines de mars auprès d'un échantillon d'environ 73 800 exploitations agricoles à travers le pays.

En ce qui a trait au maïs, les données ne recelaient pas de surprise : les producteurs américains ont planifié de semer près de 38,6 millions ha en 2026, soit une superficie inférieure à 2025, de l'ordre de 3 %. Ce chiffre se trouvait dans la fourchette des prévisions moyennes des analystes.

Du côté du soja, le rapport a été tout aussi ennuyeux que celui du maïs. À 34,3 millions ha, l'estimation de la superficie d'ensemencement de soja en 2026 a été semblable à l'anticipation des analystes. Par rapport à 2025, elle afficherait une hausse de 4 %.

Selon DTN AgDayta, il est probable que pour certaines régions et certains climats, les rotations de maïs sur maïs ont été étirées au maximum en 2025, ce qui a nécessité de passer au soja dans plusieurs cas. De plus, l'impact potentiel des prix des engrais et du carburant sur les intentions de semis aurait aussi joué un rôle, le maïs exigeant davantage d'intrants par hectare que le soja.

Marchés à terme - prix de fermeture							
Contrats	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change		
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$/US/1\$ CA		
	2-avr	p/r 27-mars	2-avr	2-avr	p/r 27-mars	2-avr	2-avr
mai-26	4,52 ¼	-0,10	247,20	315,2	-0,1	482,7	0,7199
juil-26	4,63 ¼	-0,10	252,61	313,2	+0,1	478,5	0,7216
sept-26	4,67	-0,09	254,18	308,0	-1,0	469,4	0,7233
déc-26	4,81 ¼	-0,09	260,99	309,1	+0,1	469,6	0,7256
mars-27	4,92 ¼	-0,08	266,30	307,6	+0,6	466,2	0,7274
mai-27	4,99	-0,08	269,57	307,0	+0,4	464,4	0,7288
juil-27	5,02 ½	-0,08	270,72	309,0	+0,6	466,6	0,7300
sept-27	4,84 ¾	-0,04	261,02	306,7	+1,4	463,1	0,7300

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Quant au rapport sur les stocks de grains, au 1<sup>er</sup> mars, les inventaires de maïs s'élevaient à 229,23 millions de tonnes. Il s'agit d'une baisse de 11 % par rapport au 1<sup>er</sup> mars 2025 et un niveau semblable aux estimations des analystes.

Pour ce qui est des inventaires de soja, ils se sont affichés à 57,28 millions de tonnes, soit un niveau supérieur de 11 % comparativement à 2025 et légèrement supérieurs aux attentes du marché (+1 %).

La Bourse de Chicago a peu réagi aux intentions d'ensemencement, les superficies annoncées étant globalement conformes aux attentes du marché. Selon plusieurs analystes, l'attention se tourne désormais vers les conditions météorologiques et l'évolution du conflit au Moyen-Orient.

DTN AgDayta souligne que, pour le maïs, plusieurs incertitudes persistent. Les superficies pourraient encore être revues à la baisse en raison du coût élevé des intrants. Par ailleurs, les rendements pourraient être affectés par une utilisation restreinte d'engrais ou par des précipitations insuffisantes, après une année record en 2025.

Sources : DTN AgDayta, *Successful Farming* et USDA, 31 mars 2026

### Intentions d'ensemencements aux USA pour 2026 (millions ha)

	Prévisions USDA 2026	Prévisions analystes		Superficies 2025	Variation 2026/2025
		Moyenne	Intervalle		
Maïs	38,6	38,2	37,5 - 38,9	40,0	-3 %
Soja	34,3	34,6	34,0 - 35,0	32,9	+4 %
Blé	17,7	18,1	17,4 - 18,9	18,3	-3 %

Sources : *Prospective Plantings* (USDA) et DTN AgDayta, 31 mars 2026



Filière  
porcine  
coopérative



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : BONIFICATION À L'OFFRE DE FINANCEMENT AGRICOLE

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a dévoilé, le 31 mars, la mise en vigueur de bonifications à l'offre de financement agricole, en collaboration avec La Financière agricole du Québec (FADQ). Dans le but de faciliter l'accès au financement, l'ouverture de crédit admissible pourra désormais bénéficier d'un cautionnement couvrant jusqu'à 50 % du montant de la marge de crédit consentie par une institution financière, pour un maximum de 1 000 000 \$ garanti par la FADQ. Cette mesure permettra aux entreprises d'obtenir plus de liquidités à court terme à un taux avantageux.

En ce qui concerne le Programme de paiements anticipés, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a annoncé le 1<sup>er</sup> avril que la limite des avances sans intérêt pour certains produits passera de 100 000 \$ à 250 000 \$ pour 2026. Cette bonification devrait permettre aux producteurs et productrices agricoles de réduire leurs coûts d'intérêts et d'accéder plus facilement à des liquidités afin de couvrir les dépenses engagées avant la vente de leurs produits.

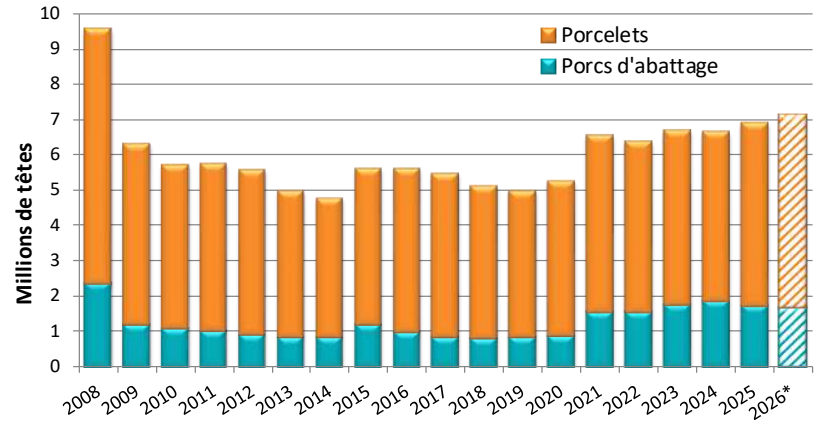
Source : Flash, 3 avril 2026

### QUÉBEC : LE SRRP ÉRADIQUÉ DANS CHARLEVOIX

Dans la région de Charlevoix, récemment, le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) a été éradiqué après près de deux ans d'efforts. La région, comprenant 30 entreprises porcines, est désormais reconnue comme une zone exempte de la maladie.

Selon Patrice Gauthier, copropriétaire de la Porcherie Roger Gauthier et des Élevages du Cap de la municipalité de Saint-Irénée, la maladie peut provoquer jusqu'à 30 % de pertes chez les porcelets sevrés et entraîner des impacts financiers significatifs. La lutte contre le virus a coûté « environ 9 % à 10 % du chiffre d'affaires annuel » de son entreprise. Des mesures strictes, incluant des quarantaines communes, des

### Exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis



Source : AAC, 7 avril 2026

\*Prévision des exportations de porcs vivants aux USA en 2026: USDA, 1<sup>er</sup> avril 2026

tests des truies à l'arrivée et 15 jours plus tard avant leur intégration, ont été mises en place afin de protéger les élevages.

Le contexte économique est favorable, avec des prix solides sur le marché. Or, les producteurs souhaitent éviter toute réintroduction du SRRP en raison de pratiques de certains petits éleveurs ou acheteurs occasionnels, ce qui représenterait un recul majeur. En se tournant vers les élevages locaux pour se procurer des porcelets, les risques sont réduits, les statuts de santé étant connus.

Source : Le Charlevoisien, 3 avril 2026

### CANADA : AUGMENTATION ATTENDUE DES EXPORTATIONS DE PORCS VIVANTS EN 2026

Selon le USDA, en 2026, les exportations de porcs d'abattage et de porcelets totaliseraient 7,09 millions de têtes, soit une hausse de près de 3 % par rapport à 2025. Si ces prévisions se réalisent, il s'agirait du niveau le plus élevé depuis 2008, soit l'année où l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL) avait été instauré par les États-Unis.

Aux États-Unis, la vigueur des prix des porcelets sevrés et les épidémies dans les élevages soutiennent la demande de porcelets sevrés et d'engraissement canadiens, dont le



NOUVELLES DU SECTEUR

nombre progresserait de l'ordre de 4 % en 2026. Ces animaux représenteraient alors environ 76 % du nombre de porcs canadiens traversant la frontière américaine, excluant les porcs reproducteurs. L'intégration transfrontalière entre les exploitations de mise bas canadiennes et les exploitations d'engraissement américaines continuera de soutenir cette tendance.

En revanche, les exportations de porcs d'abattage stagneraient en 2026, en raison de l'augmentation du taux d'utilisation des capacités d'abattage au Canada. Ils composeraient 24 % de ce commerce.

Parmi les porcs d'abattages canadiens acheminés aux États-Unis se retrouvent des truies de réforme, qui ne sont pas dénombrées séparément. Le USDA rapporte que ce nombre est en diminution, grâce notamment à l'entrée en activité fin octobre 2023, de l'abattoir de North 49 Foods à Moose Jaw en Saskatchewan. Au faite de sa capacité, cette installation spécialisée devait atteindre une capacité de traitement de quelque 225 000 truies par an.

Bien que les producteurs canadiens continuent de surveiller les répercussions des réglementations provinciales sur le bien-être animal et du règlement américain *Voluntary Country of Origin Labelling* (V-COOL), aucun impact négatif important ne semble se profiler pour le moment. Le V-COOL, étiquetage facultatif du pays d'origine, indique que l'animal dont la viande provient est né, élevé et abattu aux États-Unis. Il est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2026. Toutefois, selon l'adoption et la demande du marché américain pour le V-COOL, les exportations d'animaux vivants du Canada pourraient subir une pression à la baisse de leurs ventes.

Sources : USDA, 1<sup>er</sup> avril 2026,  
Farm Progress, 18 sept 2008,  
Farms.com, 18 mars 2024 et 6 nov. 2023, AAC

USA : LA HAUSSE DES EXPORTATIONS DE PORC SE POURSUIT

Selon les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont continué de progresser au début de 2026. Au cours des deux premiers mois de l'année, les

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier à février 2026				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Mexique	205 329	+4 %	459,4	+8 %
Chine/Hong Kong	66 913	-12 %	145,7	-21 %
Japon	55 328	+21 %	211,5	+14 %
Corée du Sud	35 545	+4 %	118,5	+8 %
Canada	32 455	+2 %	125,9	+2 %
Autres destinations	97 802	-2 %	309,9	0 %
<b>Total</b>	<b>493 372</b>	<b>+2 %</b>	<b>1 370,9</b>	<b>+2 %</b>

Source : USMEF, 7 avril 2026

volumes expédiés ont atteint près de 493 400 tonnes, en hausse de 2 % par rapport à la même période en 2025. Les recettes ont évolué au même rythme, s'établissant à un peu plus de 1,37 milliard \$ US.

Parmi les principaux marchés, seule la Chine/Hong Kong a affiché un recul, avec des importations en baisse de 12 % en volume et de 21 % en valeur. À l'inverse, les tonnages destinés aux autres destinations majeures étaient en progression, notamment vers le Japon (+21 %) et le Mexique (+4 %), ce dernier demeurant de loin le principal débouché du porc américain.

Pour le seul mois de février 2026, les exportations se sont élevées à environ 242 500 tonnes, générant des revenus d'environ 679 millions \$ US. Pour un mois de février, il s'est situé au 3<sup>e</sup> rang tant en volume qu'en valeur, derrière 2020 et 2024.

Source : USMEF, 7 avril 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,  
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

